



**2025
RAPPORT
ANNUEL**



Sommaire

interactif

Message de notre Directeur général	3
Temps forts 2025	4
Le Sahara et le Sahel	5
Notre approche	6
Nos zones d'intervention	7
Réserve de faune de Ouadi Rimé – Ouadi Achim : consolider la conservation, la gouvernance et l'engagement communautaire	8
Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et duTénéré : renforcer le suivi, la surveillance et la collaboration locale	8
Réserve de Biosphère de Gadabedji : assurer le suivi et la protection des espèces réintroduites	9
Massif de Termit : préserver un refuge pour la faune saharienne	9
Antilopes sahariennes : le rétablissement de l'addax et de l'oryx algazelle	10
Assurer l'avenir de la gazelle dama	11
Protéger les girafes d'Afrique de l'Ouest au Niger	12
Vers la réintroduction de l'autruche d'Afrique du Nord	12
Conservation des vautours : comprendre et lutter contre les menaces	13
Cartographier la flore de la réserve de faune de Ouadi Rimé – Ouadi Achim	14
Un engagement partagé pour la nature	15
Santé communautaire	15
Les femmes et les hommes au cœur de la conservation	16
24^e réunion du Groupe d'Intérêt Sahel & Sahara	17
Partenaires et donateurs	17
Rapport financier	18

Toutes les photographies © Sahara Conservation et Adobe Stock, sauf indication contraire.

« L'ANNÉE 2025 APPARAÎT COMME UN TOURNANT, MARQUANT UNE TRANSITION VERS UNE GESTION DURABLE ET INSCRITE DANS LE TEMPS DE PAYSAGES CLÉS »

MESSAGE DE NOTRE DIRECTEUR GÉNÉRAL

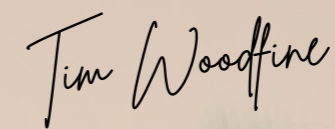
Lorsque nous regardons le chemin parcouru par notre organisation, l'année 2025 apparaît comme un tournant, marquant une transition vers une gestion durable et inscrite dans le temps de paysages clés.

L'événement le plus marquant de l'année a été la signature d'un accord historique de dix ans avec le Gouvernement du Tchad pour la gestion déléguée de la Réserve de faune de Ouadi Rimé – Ouadi Achim. Cet accord formalise plus de vingt années de collaboration et établit un cadre durable pour une approche intégrée de la conservation, de la gouvernance et de l'engagement des communautés dans l'une des plus vastes aires protégées d'Afrique. Il témoigne d'une confiance partagée dans un modèle qui conjugue une conservation fondée sur la science, le renforcement des capacités locales et l'implication des populations qui dépendent directement de ces territoires. La conclusion réussie du projet ALBIA, après cinq ans de mise en œuvre, a joué un rôle déterminant en consolidant les bases d'une gestion efficace de la réserve.

Sur le terrain, l'année 2025 a démontré la pertinence de nos efforts dans la durée, de notre capacité d'adaptation et de la solidité de nos partenariats. À travers nos programmes au Tchad et au Niger, des avancées concrètes ont été réalisées pour certaines des espèces les plus menacées au monde. Les populations d'addax, d'oryx algazelle et de gazelles dama ont bénéficié de la poursuite des actions de réintroduction et de suivi, tandis que des avancées significatives ont été réalisées pour mieux comprendre et réduire les menaces pesant sur les vautours, notamment grâce au suivi satellitaire et aux investigations de terrain. Parallèlement, les missions menées dans le massif de Termit au Niger ont mis en évidence des pressions persistantes, tout en confirmant l'importance de cette région pour la biodiversité saharienne, et ont nourri les échanges avec les autorités sur les perspectives d'action en matière de conservation.

La faune sauvage ne peut prospérer que si les besoins des populations locales sont pris en compte, et ce principe est resté au cœur de notre action en 2025. À travers la création d'emplois, l'engagement communautaire, les initiatives d'éducation et l'intégration des soins de santé dans nos actions de conservation, Sahara Conservation a continué à soutenir les communautés vivant dans des zones reculées. Ces actions sont essentielles pour instaurer la confiance, favoriser la coopération et garantir que la conservation de la biodiversité génère des bénéfices partagés.

Les résultats obtenus cette année sont le fruit du dévouement de nos équipes sur le terrain, qui travaillent souvent dans des conditions difficiles, ainsi que de la solidité de nos partenariats avec les gouvernements, les communautés, les bailleurs et les partenaires techniques. Leur engagement continu permet d'inscrire notre action dans le temps et à l'échelle adaptée aux enjeux du Sahara et du Sahel.



Tim Woodfine, Directeur général, Sahara Conservation

TEMPS FORTS 2025



Signature d'un accord historique de 10 ans avec le gouvernement du Tchad pour la gestion de la Réserve de faune de Ouadi Rimé – Ouadi Achim

9

autruchons d'Afrique du Nord transférés vers la Réserve de Biosphère de Gadabedji (RBG, Niger) en vue de leur réintroduction



97



espèces végétales recensées dans la Réserve de faune de Ouadi Rimé – Ouadi Achim (RFOROA), au Tchad, lors d'une mission botanique

16

girafes d'Afrique de l'Ouest vivent dans la RBG au Niger, à la suite de deux naissances en 2025, doublant ainsi l'effectif initialement transféré en 2018



260 789

km parcourus par les vautours équipés d'émetteurs satellites au Tchad

1 337

personnes vivant dans des zones rurales et isolées du Niger et du Tchad ont bénéficié de missions de soins médicaux et dentaires

54

animaux réintroduits dans leur milieu naturel dans la RFOROA, au Tchad (25 addax, 19 oryx algazelle et 10 gazelles dama)

+500



km de pare-feux créés et entretenus pour lutter contre les feux de brousse dans la RFOROA, au Tchad

1 640



enfants au Niger ont reçu des fournitures scolaires et des supports de sensibilisation à l'environnement

2

missions de terrain dans le massif de Termit, au Niger, ont permis d'actualiser des données clés sur la biodiversité saharienne

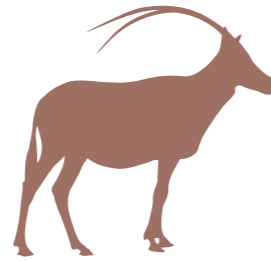
Le Sahara et le Sahel



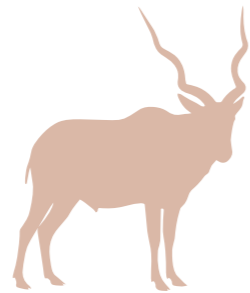
Le Sahara est une vaste région de paysages arides et rudes, mais d'une grande diversité et beauté, allant des ergs de sable et plateaux rocheux aux massifs montagneux et oasis, jusqu'aux prairies sahéliennes et forêts riveraines. Il abrite des populations parmi les plus dépendantes des ressources naturelles pour leur subsistance, ainsi que certaines des espèces les plus rares et les mieux adaptées de la planète. Bien que longtemps négligés, sous-étudiés et sous-financés, le Sahara et le Sahel recèlent un potentiel considérable. En investissant dans la biodiversité, le climat et le développement social, ces régions offrent des opportunités majeures de bénéfices durables, tant pour les communautés locales que pour l'équilibre écologique mondial.



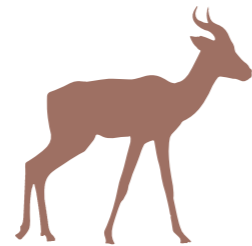
S'étendant sur près de 10 millions de kilomètres carrés, le Sahara est le plus grand désert chaud de la planète, d'une taille comparable à celle des États-Unis continentaux, et couvre environ un tiers du continent africain. Mais ce désert n'est pas vide ! C'est un espace écologiquement complexe, à la fois voie de passage et destination pour les oiseaux migrateurs. Il abrite des espèces endémiques remarquablement adaptées, ainsi qu'une grande diversité de cultures humaines.



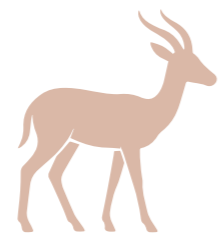
Oryx algazelle : Déclaré éteint à l'état sauvage dans les années 1980, il a depuis été réintroduit avec succès, mais des efforts supplémentaires restent nécessaires pour assurer la survie à long terme de cette espèce encore menacée.



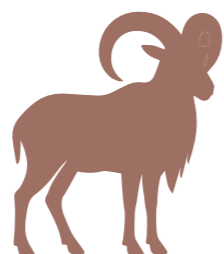
Addax : Selon la dernière évaluation de la Liste rouge de l'UICN (2016), moins de 100 individus subsistaient à l'état sauvage. Cette antilope emblématique du désert, adaptée aux conditions extrêmes, figure parmi les mammifères les plus menacés au monde. Des programmes de réintroduction sont en cours pour rétablir l'espèce dans son milieu naturel.



Gazelle dama : À l'instar de l'addax, la gazelle dama figure parmi les mammifères les plus rares au monde. Les données les plus récentes indiquent que moins de 100 individus subsisteraient encore à l'état sauvage.



Gazelle dorcas : La plus grande population restante, estimée à environ 40 000 individus, se trouve dans la RFOROA au Tchad. L'espèce demeure toutefois menacée par le braconnage intensif et la dégradation de son habitat.



Mouflon à manchettes : Malgré leur résistance et leur affinité pour les milieux rocheux, les mouflons à manchettes restent extrêmement vulnérables. De nombreuses petites populations isolées ont déjà disparu sous la pression de la chasse, tandis que d'autres sont aujourd'hui dans un état critique.

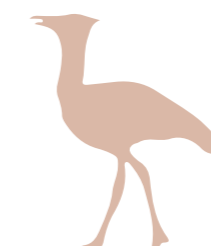
Vautours : Acteurs essentiels au maintien d'écosystèmes sains, au bénéfice de la faune sauvage, du bétail et des populations humaines, leur nombre décline pourtant rapidement. Malgré leur importance écologique, les populations de vautours en Afrique de l'Ouest et centrale restent encore largement méconnues.



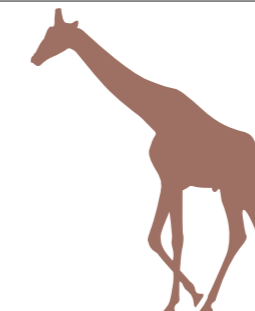
Autruche d'Afrique du Nord : Plus grand oiseau vivant sur Terre, l'autruche d'Afrique du Nord a aujourd'hui disparu de la majeure partie de son aire de répartition saharienne. Des actions de conservation sont en cours pour réintroduire l'espèce dans son habitat naturel.



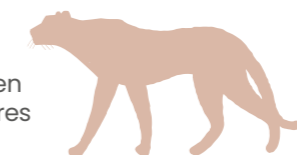
Outardes : Ces grands oiseaux nichant au sol dépendent étroitement de prairies saines. La perte d'habitat et la chasse excessive ont fortement réduit leurs populations et leur aire de répartition. Elles font face à des menaces significatives et doivent être considérées comme dépendantes des efforts de conservation, même si les données disponibles restent limitées.



Girafe d'Afrique de l'Ouest : Désormais présente uniquement au Niger, la girafe d'Afrique de l'Ouest a frôlé l'extinction, mais ses populations se rétablissent progressivement grâce aux efforts de conservation.



Guépard saharien : Autrefois largement répandu dans la région, le guépard saharien n'est aujourd'hui signalé qu'à travers de rares observations en Algérie et au Niger.



Des communautés diverses et d'une grande richesse culturelle vivent dans le Sahel et le Sahara, où les traditions pastorales, nomades et transhumantes remontent à la préhistoire. Les communautés pastorales et agropastorales de la région dépendent étroitement des ressources naturelles pour subvenir à leurs besoins. Dans des pays comme le Tchad et le Niger, jusqu'à 80 % de la population vit de l'élevage, et nombre de ces communautés ont un accès limité aux soins de santé, à l'éducation et aux services essentiels.



Notre approche

NOS ACTIVITÉS

Restauration des espèces

Nous œuvrons à renforcer les connaissances et la compréhension des populations existantes d'espèces menacées, ainsi que de leur importance écologique, économique et culturelle. Cette approche nous permet de mobiliser les parties prenantes locales et internationales et de maintenir des populations animales qui, sans intervention, pourraient disparaître.

Notre objectif est de créer les conditions nécessaires à l'amélioration du statut de conservation des espèces menacées inscrites sur la Liste rouge et à une augmentation significative de leurs effectifs par rapport aux niveaux de référence. Aux côtés de nos partenaires, nous avons démontré que les programmes de réintroduction et autres opérations de translocation peuvent améliorer le statut des espèces menacées, tout en favorisant la mobilisation des ressources pour répondre à des enjeux environnementaux et socio-économiques plus larges.



Paysages de conservation prioritaires

Les progrès réalisés reposent sur un ciblage de territoires à haute valeur écologique et culturelle, où les communautés locales dépendent étroitement des ressources naturelles. Cela passe notamment par le renforcement des capacités en matière de gestion et de gouvernance des aires protégées. Ces paysages, généralement vastes, abritent des populations clés d'espèces hautement menacées et jouent un rôle essentiel de refuge et de corridor écologique pour les espèces migratrices. Ils comptent parmi les derniers exemples représentatifs d'écosystèmes sahariens et sahéliens et jouent un rôle déterminant dans la sauvegarde des espèces menacées. Nos paysages de conservation prioritaires offrent un fort potentiel de bénéfices pour la biodiversité, le climat et les communautés, grâce à une gestion adaptée et à des actions de restauration des milieux naturels.



Connecter les savoirs, les acteurs et l'action

Nous jouons un rôle central en portant haut et fort la voix du Sahara, en inscrivant la région sur la carte mondiale de la conservation et en reliant les priorités locales aux enjeux globaux. Nous agissons ainsi comme vecteur de ressources vers l'une des régions les moins dotées au monde. Nous mobilisons, développons et valorisons les compétences et savoirs locaux, tout en cultivant des relations positives, participatives et durables avec les communautés et les autorités locales pour générer des résultats concrets. Notre réseau international nous permet d'accéder à une expertise technique de premier plan. Ensemble, nous avons constitué un héritage de connaissances scientifiques et de compétences opérationnelles qui peuvent être déployées à plus grande échelle, dans la région et au-delà. Nous réunissons également le Groupe d'Intérêt Sahel & Sahara, un forum annuel rassemblant scientifiques et praticiens de la conservation, dédié au partage des connaissances et au renforcement des collaborations.

CONTRIBUENT À

Une gestion multifonctionnelle des territoires et des solutions fondées sur la nature

FAVORISANT

Des écosystèmes sains, riches en biodiversité, productifs et résilients

GÉNÉRANT

Des bénéfices pour la biodiversité, le climat et le développement socio-économique au Sahara et au Sahel

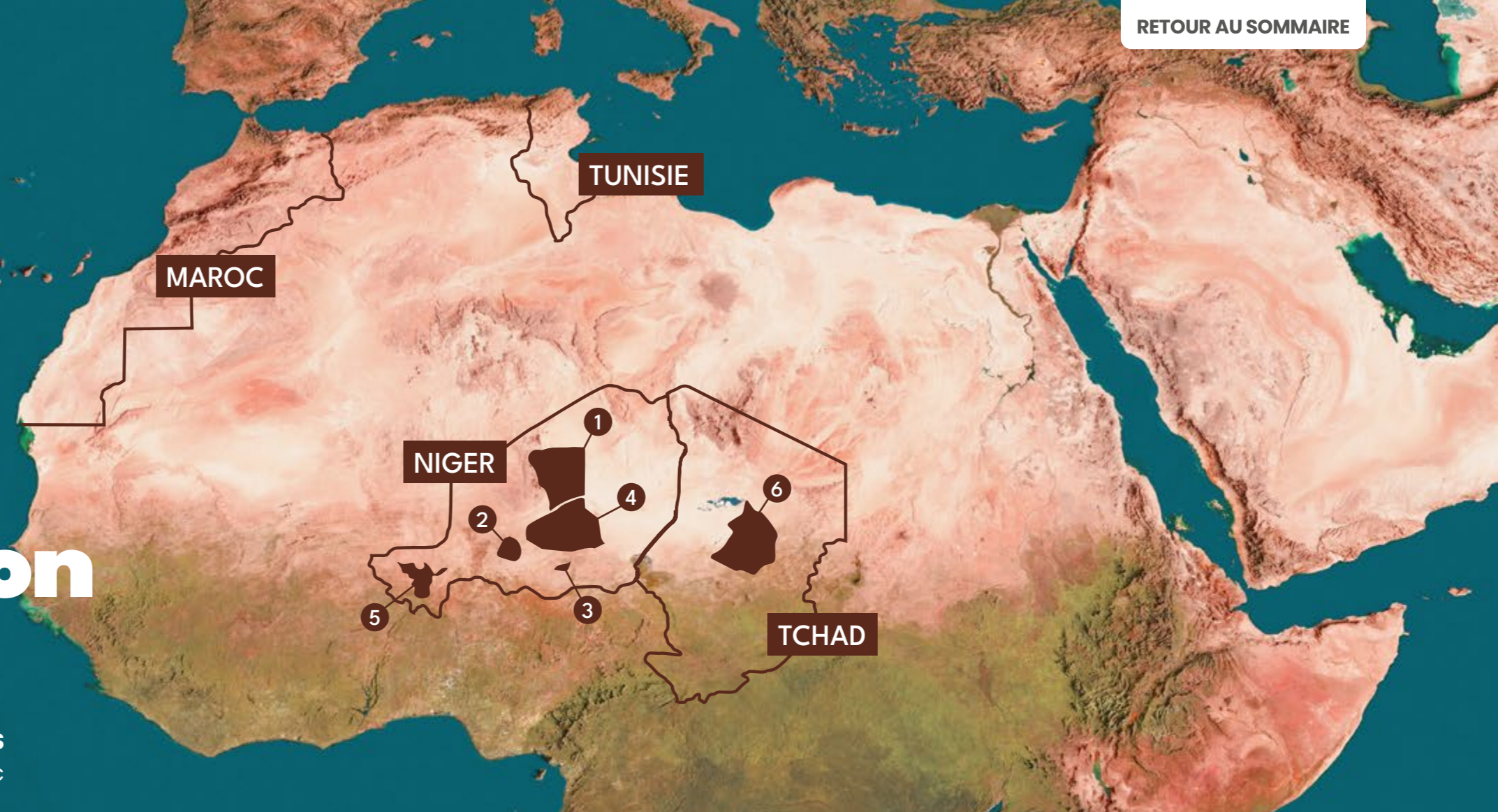


Nos zones d'intervention

SAHARA CONSERVATION OPÈRE DANS DIFFÉRENTS PAYS DE LA RÉGION, DANS LE CADRE D'ACCORDS établis avec les gouvernements et les autorités responsables de la faune, des aires protégées et des ressources naturelles. Nos efforts se concentrent particulièrement sur des paysages de conservation clés au Tchad et au Niger. Nous sommes enregistrés en tant qu'organisation à but non lucratif aux États-Unis, en France, au Niger et au Tchad, et avons également établi des accords de coopération avec d'autres pays de la région, notamment le Maroc et la Tunisie.

NOS ENTITÉS ET BUREAUX ENREGISTRÉS

- Sahara Conservation Fund (États-Unis)
- Sahara Conservation Fund - Europe (France)
- Sahara Conservation Fund (Niger)
- Sahara Conservation Fund (Tchad)



Paysages de conservation prioritaires :

1. Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré (Niger) : 77 360 km²
2. Réserve de Biosphère de Gadabedji (Niger) : 14 136 km²
3. Kellé et le massif du Koutous (Niger) : 1 200 km²
4. Réserve Naturelle Nationale de Termit et de Tin-Toumma (Niger) : 97 000 km²
5. Réserve Naturelle Nationale des Girafes* (Niger) : 15 605 km²
6. Réserve de faune de Ouadi Rimé – Ouadi Achim (Tchad) : 78 000 km²

* Limite des communes incluses dans le périmètre de la réserve

RÉSERVE DE FAUNE DE OUADI RIMÉ – OUADI ACHIM : RENFORCER LA CONSERVATION, LA GOUVERNANCE ET L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

Plus grande aire protégée du Tchad et l'une des plus vastes du continent, LA RÉSERVE DE FAUNE DE OUADI RIMÉ – OUADI ACHIM (RFOROA) ABRITE UNE MOSAÏQUE UNIQUE DE PRAIRIES SAHÉLIENNES, d'écosystèmes désertiques et d'oueds saisonniers, essentiels à la fois pour la faune sauvage et pour les communautés pastorales transhumantes. La réserve est un pilier central de l'action de Sahara Conservation dans la région sahélo-saharienne.

En juillet 2025, une avancée majeure en matière de gouvernance et de gestion opérationnelle a été franchie avec la signature d'un accord historique entre le Gouvernement du Tchad et Sahara Conservation. Fruit de plus de vingt années de collaboration, cet accord confie officiellement à Sahara Conservation la gestion quotidienne de la réserve.

Il établit un cadre d'action sur dix ans pour une approche intégrée de la conservation, combinant protection de la biodiversité, adaptation au changement climatique et engagement des communautés, en cohérence avec le plan de gestion de la réserve élaboré en 2023 avec le soutien de l'Union européenne.

Le projet ALBIA, mis en œuvre pour le compte du Ministère de l'Environnement et financé par la Banque mondiale et le Fonds pour l'environnement mondial, a grandement contribué à cette étape déterminante. Il a permis des investissements significatifs pour renforcer la gestion de l'aire protégée et consolider les liens entre conservation et moyens de subsistance des populations locales.

À l'issue du projet, en juillet 2025, plus de 500 km de pare-feux avaient été ouverts et entretenus chaque année, réduisant ainsi considérablement l'impact des feux de brousse sur les pâturages et les habitats de la faune.

La sensibilisation et l'engagement des communautés ont constitué un axe majeur du projet ALBIA. Au total, plus de 62 000 personnes vivant dans et autour de la réserve ont été touchées par des actions de sensibilisation environnementale : éleveurs et agro-pasteurs, élèves et étudiants, chefs traditionnels, avec une représentation active des femmes et des jeunes dans chaque groupe. Les thématiques abordées ont couvert la conservation de la biodiversité, la prévention des feux, l'utilisation durable des ressources naturelles, l'hygiène et le changement climatique.

ALBIA a également investi de manière significative dans le renforcement des capacités, en formant plus de 200 personnes (agents de l'État, rangers, éco-gardes, animateurs communautaires et partenaires) dans des domaines clés tels que la lutte anti-braconnage, la gestion des feux, les droits humains, l'application du droit de l'environnement, l'utilisation de nouvelles technologies (GPS, drones) et la gestion de projets axée sur les résultats.

Dans la continuité de ces avancées, un nouveau projet de quatre ans, Natur-OROA, soutenu et cofinancé par l'Union européenne dans le cadre de l'initiative NaturAfrica, a été signé en décembre 2025. Il vise à renforcer la gestion durable de la réserve, la protection de la biodiversité, l'engagement des communautés et la gouvernance, avec une attention particulière portée à l'amélioration des moyens de subsistance des femmes et des jeunes. Il marque une nouvelle étape dans les efforts de conservation et de développement au sein de la réserve.

RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DE L'AÏR ET DU TÉNÉRÉ : CONSOLIDER LE SUIVI, LA SURVEILLANCE ET LA COLLABORATION LOCALE

Située dans le nord du Niger, LA RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DE L'AÏR ET DU TÉNÉRÉ (RNNAT) EST L'UNE DES PLUS GRANDES AIRES PROTÉGÉES D'AFRIQUE. Elle couvre à la fois la moitié orientale du massif de l'Aïr et les zones occidentales du désert du Ténéré.

Depuis 2017, Sahara Conservation travaille aux côtés de l'Unité de Gestion des Aires Protégées (UGAP) afin d'assurer le suivi écologique et de mettre à jour les connaissances sur la faune, grâce à des inventaires de terrain et à un réseau de pièges photographiques installé sur le mont Takolokouzet. Onze caméras sont actuellement déployées pour le suivi de la gazelle dama, tandis qu'un éco-garde collecte les données de terrain et

mène des actions de sensibilisation auprès des communautés locales en faveur de la conservation de la biodiversité.

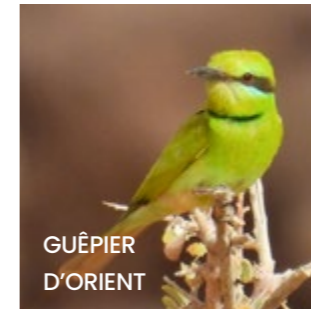
Les équipes appuient également les rangers de l'UGAP dans leurs missions de surveillance et de lutte anti-braconnage, contribuant à répondre aux pressions liées aux activités anthropiques croissantes, notamment l'exploitation minière illégale, la coupe de bois et le braconnage. Conformément à la feuille de route locale pour la conservation de la gazelle dama, Sahara Conservation a mené en 2025 sa première campagne de sensibilisation à grande échelle auprès des écoles locales, afin de sensibiliser les élèves à cette espèce et à son environnement.



MASSIF DE TERMIT : PRÉSERVER UN REFUGE POUR LA FAUNE SAHARIENNE



Situé au sein de la Réserve Naturelle Nationale de Termit et Tin-Toumma, dans l'est du Niger, le massif de Termit continue d'abriter une faune saharienne remarquable, malgré les défis rencontrés ces dernières années, notamment le déclassement partiel de la réserve, des changements de responsabilité en matière de gestion, ainsi que des ressources limitées pour assurer une conservation efficace.

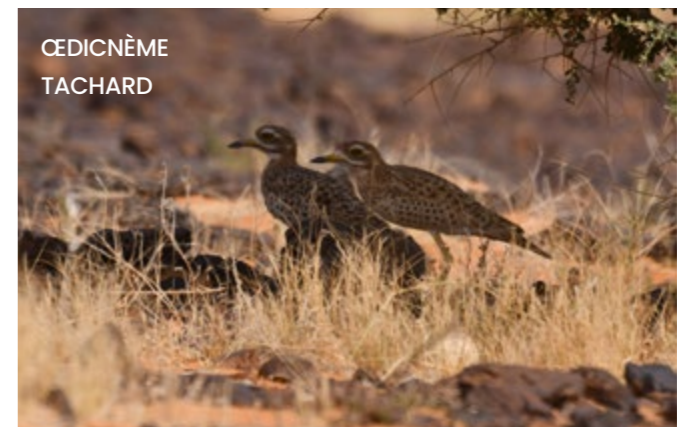
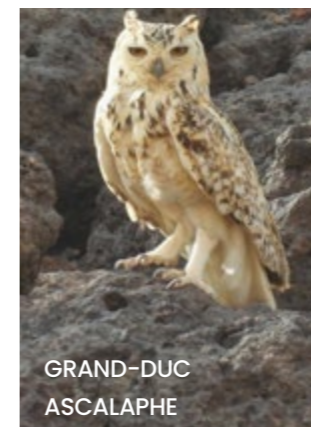
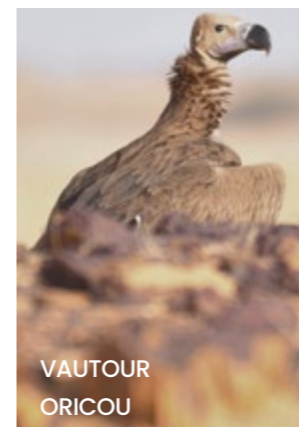


DANS LE CADRE DE SON ENGAGEMENT EN FAVEUR DE LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ SAHARIENNE, SAHARA CONSERVATION A REPRIS SES ACTIVITÉS DE TERRAIN EN 2025, avec deux missions de suivi menées dans le massif de Termit en avril et en octobre.

Ces missions ont mis en évidence l'importance écologique et la richesse biologique du massif, grâce à l'observation de plusieurs espèces emblématiques et menacées telles que la gazelle dama, l'outarde nubienne, le vautour oricou, la tortue sillonnée, le grand-duc ascalaphe et le varan du désert.



La présence continue de ces espèces confirme la valeur exceptionnelle du massif de Termit pour la conservation de la faune sahélo-saharienne et souligne l'urgence de renforcer les actions de protection face aux pressions croissantes qui pèsent sur les écosystèmes sahariens.



RÉSERVE DE BIOSPHÈRE DE GADABEDJI : ASSURER LE SUIVI ET LA PROTECTION DES ESPÈCES RÉINTRODUITES

La Réserve de Biosphère de Gadabedji (RBG) est située au centre du Niger, entre le Sahel et le Sahara. En 2017, **ELLE A ÉTÉ DÉSIGNÉE COMME SITE DE REINTRODUCTION POUR PLUSIEURS ESPÈCES ÉMBLEMATIQUES, DONT LA GIRAFE D'AFRIQUE DE L'OUEST**, soulignant ainsi son importance pour la conservation de la biodiversité dans la région.

Sahara Conservation intervient au sein de la RBG en appui à l'UGAP. Depuis 2010, les activités de suivi se concentrent principalement sur la zone centrale de la réserve, en parallèle de formations aux outils et méthodes de suivi écologique.

Cette année, un nouveau programme de suivi écologique et de surveillance a été lancé, sous la coordination de l'UGAP et en partenariat avec les éco-gardes. Il vise à collecter des données sur les populations de girafes réintroduites, tout en identifiant, prévenant et documentant les menaces potentielles. La principale pression reste liée aux activités pastorales, et les équipes travaillent activement avec les communautés locales afin de les sensibiliser aux enjeux de conservation.



ANTILOPES SAHARIENNES : LE RÉTABLISSEMENT DE L'ADDAX ET DE L'ORYX ALGAZELLE

L'addax, l'antilope désertique la plus menacée au monde, a intégré notre programme de conservation en 2020, avec la réintroduction de 25 individus dans la Réserve de faune de Ouadi Rimé – Ouadi Achim, au Tchad. Depuis, 125 autres ont été relâchés dans la réserve.

L'ANNÉE 2025 MARQUE UNE NOUVELLE ÉTAPE PARTICULIÈREMENT PROMETTEUSE POUR LE PROGRAMME DE RÉINTRODUCTION DE L'ADDAX.

Nous espérons initialement que les addax relâchés dans les prairies situées au sud de leur aire saharienne historique migreraient naturellement vers le nord pour recoloniser leurs habitats désertiques d'origine. Nous n'avions pas anticipé la tendance des addax à économiser leur énergie, trait comportemental clé leur permettant de survivre dans des environnements extrêmes. En présence de ressources suffisantes (pâturages abondants et zones d'ombre), ils ont donc peu de raisons de s'éloigner de leurs sites de relâcher.

Pour favoriser leur retour vers des habitats plus représentatifs de leur aire naturelle, nous avons choisi de relâcher directement les nouveaux addax dans une zone plus typiquement saharienne, caractérisée par des sols plus sableux et une végétation composée d'espèces riches en eau. Deux groupes de dix et quinze addax ont ainsi été relâchés au nord de la réserve et font l'objet d'un suivi rapproché grâce aux données issues des colliers satellitaires et des observations terrain. Les animaux semblent bien s'adapter. Leur comportement lors de la première

saison chaude sera suivi avec une attention particulière. La zone qu'ils occupent offre des conditions favorables, grâce aux acacias procurant de l'ombre et aux touffes denses de hadd, plante clé de leur régime alimentaire.

Fin 2025, les inventaires de terrain estiment la population d'addax dans la RFOROA à environ 130 individus.

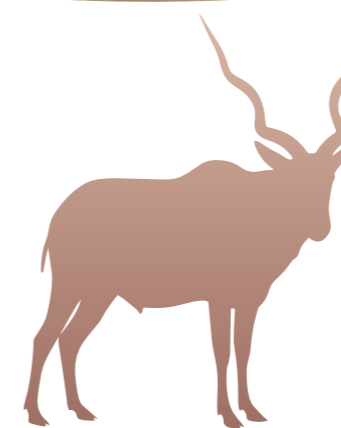
Parallèlement, la diffusion sur les réseaux sociaux de vidéos montrant des addax sauvages pourchassés par des véhicules tout-terrain au Niger a rappelé l'urgence d'agir pour éviter l'extinction de cette espèce emblématique. Comme nous le démontrons au Tchad, l'addax peut se rétablir si les conditions sont réunies, mais des efforts à grande échelle sont indispensables pour garantir la survie à long terme de l'espèce. Cela passe notamment par le développement de programmes similaires au Niger, où Sahara Conservation dispose d'une solide expérience en matière de conservation. Face aux pressions croissantes qui pèsent sur l'addax, renforcer ces initiatives est une opportunité décisive pour son avenir.

Les nouvelles sont également encourageantes pour l'oryx algazelle, dont la population est de nouveau en hausse, avec plus de 650 individus vivant désormais en liberté dans la réserve.

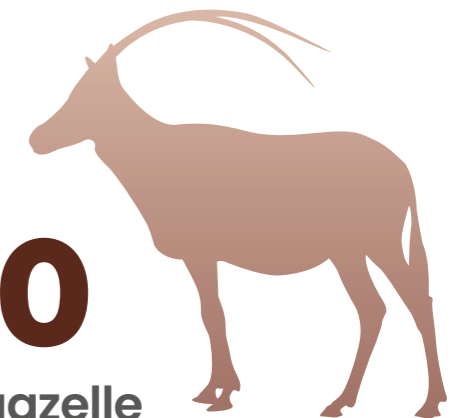
Cette dynamique positive a été renforcée en 2025 par l'arrivée et la réintroduction de 19 oryx, en provenance de l'Agence pour l'environnement d'Abu Dhabi. Après une saison chaude exceptionnellement sévère en 2024, qui a entraîné la perte d'au moins 40 individus, les conditions se sont améliorées et les oryx sont aujourd'hui de nouveau en bonne condition physique. Ces variations, alternant phases de croissance et de déclin, sont caractéristiques des environnements hyperarides. L'objectif à long terme est de constituer et de maintenir des populations suffisamment importantes pour résister à ces événements climatiques extrêmes.



130
addax



650
oryx algazelle



en liberté dans la Réserve de faune de Ouadi Rimé – Ouadi Achim en 2025

ASSURER L'AVENIR DE LA GAZELLE DAMA

Renforcer la population sauvage dans le centre du Tchad

Le statut de conservation de la gazelle dama demeure critique. **L'ANNEE 2025 A TOUTEFOIS MARQUÉ UNE ÉTAPE IMPORTANTE, AVEC DES AVANCEES TECHNIQUES ET PLUSIEURS JALONS MAJEURS POUR LE RENFORCEMENT DES POPULATIONS.** Classée En danger critique d'extinction, la gazelle dama figure parmi les grands mammifères les plus menacés au monde. Il ne subsiste aujourd'hui que quelques populations sauvages, petites et fragmentées, principalement au Niger et au Tchad, avec moins de 100 individus estimés à l'état sauvage.

L'un des faits marquants de 2025 a été l'enregistrement en décembre de la première naissance documentée en milieu naturel, issue d'une femelle élevée en captivité puis relâchée. Le suivi de terrain mené tout au long de l'année a confirmé que les trois individus encore en vie issus du relâcher de 2024 avaient atteint l'âge adulte et étaient en bonne santé. Un nouveau groupe de dix gazelles, issu de la population captive, a été relâché avec succès en novembre 2025 et vient renforcer l'effectif en milieu sauvage. À la suite de tests menés plus tôt dans l'année par un partenaire aux États-Unis, quatre de ces individus ont été équipés de colliers satellites ultralégers à énergie solaire.

À la fin de l'année, le projet avait donc réintroduit davantage de gazelles dama

en milieu naturel qu'il n'en avait prélevé pour lancer le programme de reproduction en captivité en 2020 : 15 individus relâchés et confirmés vivants, contre neuf prélevés initialement. Il s'agit là d'une étape majeure pour le projet.

Au cours du deuxième trimestre, quatre gazelles dama en provenance d'Abu Dhabi ont rejoint la Base Vie Oryx afin de renforcer la population captive. Des aménagements ont également été réalisés dans les enclos afin de faciliter et sécuriser les opérations de capture, de manipulation et de transfert entre les différents enclos.

Des inventaires par transects linéaires et échantillonnage à distance ont été conduits tout au long de l'année 2025 afin d'évaluer l'état des populations d'antilopes sauvages dans la RFOROA, avec des inventaires majeurs en juillet et en octobre. Comme les années précédentes, les taux de rencontre de la gazelle dama sont restés très faibles, limitant la robustesse des estimations. Les résultats suggèrent néanmoins une population sauvage d'environ 40 individus, soulignant l'importance capitale de la population captive de la Base Vie Oryx (28 individus fin 2025) comme pilier des efforts de restauration de l'espèce.

Suivi écologique et engagement communautaire au Niger

Au Niger, les actions de conservation en faveur de la gazelle dama se sont concentrées sur le suivi écologique, la protection des écosystèmes, l'éducation à l'environnement et la production de connaissances scientifiques.

Dans la Réserve naturelle nationale de l'Aïr et du Ténéré, des activités d'éducation environnementale ont été menées dans la commune rurale de Timia, au bénéfice d'élèves du primaire et du secondaire. Des supports pédagogiques, dont un manuel dédié à la gazelle dama, ont été distribués, ainsi que des fournitures scolaires à 372 élèves.

Les missions de suivi de terrain menées en 2025 ont confirmé la présence continue de gazelles dama dans les réserves de l'Aïr et du Ténéré et de Termit et Tin-Toumma. Une contribution scientifique majeure a

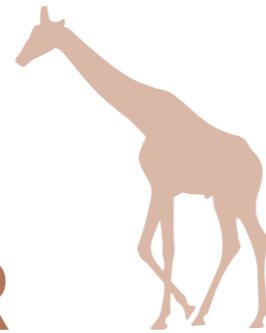
été la publication par l'équipe de Sahara Conservation au Niger d'un article scientifique fondé sur plus de six années de données collectées dans le massif du Takolokouzet. L'étude apporte de nouveaux éclairages sur le statut et la structure sociale des gazelles dama dans la région de l'Aïr et met en évidence des variations phénotypiques au sein d'une même population, traditionnellement attribuées à différentes sous-espèces, soulignant ainsi la complexité de la taxonomie de l'espèce.

Enfin, les inventaires réalisés dans le massif de Termit en avril et en octobre 2025 ont permis d'observer des gazelles dama aux côtés d'autres espèces sahariennes. Ils ont également mis en évidence la persistance de menaces telles que le braconnage, confirmant la nécessité de renforcer les mesures de protection et de poursuivre les efforts de suivi.





PROTÉGER LES GIRAFES D'AFRIQUE DE L'OUEST AU NIGER



En 2025, les activités de terrain se sont concentrées sur l'identification des principales menaces, tout en renforçant l'engagement des communautés en faveur de la conservation des girafes d'Afrique de l'Ouest sur l'ensemble de leur aire de répartition actuelle.

LES CAPACITÉS OPÉRATIONNELLES LOCALES ONT ÉTÉ RENFORCÉES DANS LES DEUX ZONES OÙ ÉVOLUENT LES GIRAFES AU NIGER :

la Réserve Naturelle Nationale des Girafes (RNNG) et la Réserve de Biosphère de Gadabedji (RBG). Des formations ciblées et des équipements ont été fournis aux agents communautaires et aux équipes des unités de gestion des aires protégées. Cela a permis une collecte régulière de données de terrain afin de suivre l'évolution des populations, d'identifier les menaces émergentes et d'orienter les actions de surveillance et d'application de la loi. Les girafes évoluent dans des paysages de plus en plus transformés par les activités humaines et font face à des pressions croissantes liées à l'exploitation des ressources naturelles : déforestation, activités pastorales et conflits liés aux dégâts sur les cultures.

Le renforcement de la présence sur le terrain et la mise en place d'une surveillance proactive ont permis de réduire certaines menaces critiques lors de périodes à risque élevé, notamment en empêchant les girafes d'accéder à des zones inondables identifiées comme un danger majeur l'année précédente.

En parallèle, des actions de sensibilisation visant à renforcer la connaissance de la biodiversité locale et son appréciation ont mobilisé plusieurs centaines de personnes, dont de nombreux élèves.

Dans la RBG, la petite mais importante population de girafes d'Afrique de l'Ouest réintroduites a continué de croître pour atteindre 16 individus. Deux naissances ont été enregistrées au second semestre 2025, et deux mâles ont rejoint le groupe, correspondant probablement aux individus ayant parcouru plusieurs centaines de kilomètres depuis la RNNG l'année précédente. Ces déplacements soulignent l'importance de la connectivité des paysages pour cette espèce menacée.

VERS LA RÉINTRODUCTION DE L'AUTRUCHE D'AFRIQUE DU NORD

AU NIGER ET AU TCHAD, 25 AUTRUCHONS SONT NÉS DANS LES PROGRAMMES D'ÉLEVAGE, ouvrant la voie au retour de l'espèce dans son aire de répartition historique.

Au Niger, la population captive a atteint 52 individus à la fin de l'année 2025, dont 47 sous la responsabilité directe de Sahara Conservation (SC) ou bénéficiant de son appui technique ou financier.

Au cours de l'année, les actions ont porté sur l'amélioration du bien-être animal, l'adaptation et l'entretien des infrastructures, la gestion du groupe reproducteur et le suivi étroit de la reproduction. Des interventions ciblées, combinant incubation naturelle et artificielle, ont permis la naissance de 11 autruchons en bonne santé sur les deux sites gérés par SC.

Ces résultats ont permis le transfert de neuf autruchons vers la RBG, lors de deux opérations distinctes. Un groupe de dix jeunes autruches d'Afrique du Nord est désormais établi dans des enclos au sein de la réserve, en vue d'une future phase de réintroduction.



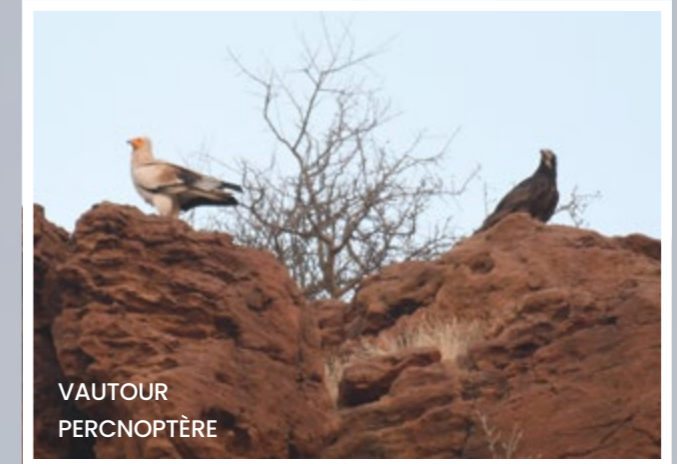
Au Tchad, le groupe en captivité de la RFOROA a continué de s'agrandir avec l'éclosion de 14 autruchons fin 2025. Au total, 28 autruches d'Afrique du Nord de différents âges sont désormais élevées dans les installations dédiées.



CONSERVATION DES VAUTOURS : COMPRENDRE ET LUTTER CONTRE LES MENACES



VAUTOUR DE RÜPPELL



VAUTOUR PERCNOPTÈRE

Le programme de conservation des vautours a enregistré des avancées significatives en 2025, notamment grâce à une meilleure compréhension des principales menaces pesant sur les vautours au Tchad. **CES AVANCÉES CONSTITUENT UNE ÉTAPE DÉTERMINANTE POUR ORIENTER LES FUTURES ACTIONS DE CONSERVATION AUX NIVEAUX NATIONAL ET RÉGIONAL.**

Le suivi des vautours par émetteurs satellites a joué un rôle clé dans la détection des cas de mortalité et l'orientation des investigations de terrain, permettant d'identifier l'empoisonnement intentionnel comme cause principale. Entre janvier et août 2025, plus de 100 vautours de Rüppell ont été retrouvés morts, dont un grand nombre décapités, suggérant des actes de persécution à des fins commerciales, liés à un trafic illégal régional dans lequel le Tchad joue un rôle important de pays source.

D'autres cas de mortalité concernant des vautours oricou ont été documentés dans des zones pastorales du Tchad. Ils sont principalement liés aux conflits Homme-faune ciblant les prédateurs, et dans certains cas les vautours, accusés d'être responsables des pertes de bétails. Ces avancées dans la compréhension des menaces s'inscrivent dans une dynamique plus large de mobilisation en faveur de la conservation des vautours au Tchad, marquée par la tenue, en juin, de la première réunion nationale dédiée à ces espèces. La collaboration entre institutions gouvernementales, organisations de conservation et acteurs locaux reste indispensable pour faire face aux principales menaces.

Dans le cadre des efforts de conservation menés au Niger, 1 577 membres des communautés locales ont participé à des actions de sensibilisation, soulignant l'importance des vautours et de leur protection. Parmi eux figuraient 308 chasseurs et tradipraticiens, identifiés comme des acteurs clés des pratiques traditionnelles liées à l'utilisation des espèces. En parallèle, le suivi des vautours s'est poursuivi au Tchad et au Niger, combinant le suivi par satellite de six vautours équipés d'émetteurs actifs au Tchad et la surveillance des nids au cours du premier semestre. Les données ont mis en évidence des variations saisonnières des déplacements : durant la saison chaude, les vautours se déplacent majoritairement au sud de la RFOROA, tandis qu'ils restent en grande

partie à l'intérieur de la réserve pendant la saison froide, période qui coïncide avec le début de la période de reproduction.

Au total, 54 nids actifs ont été suivis dans trois zones clés : le massif du Koutous et la RBG au Niger, ainsi que la RFOROA au Tchad. Le succès reproducteur reste faible, en particulier chez les populations nichant dans les arbres, avec seulement 14 poussins enregistrés dans les deux pays. Dans la RFOROA, les faibles taux de survie observés chez les jeunes proches de l'envol soulignent la nécessité d'identifier les facteurs limitants afin d'améliorer le succès reproducteur et de soutenir le rétablissement des populations.





CARTOGRAPHIER LA FLORE DE LA RÉSERVE DE FAUNE DE OUADI RIMÉ – OUADI ACHIM



CHASCANUM MARRUBIFOLIUM

L'ANNEE 2025 A MARQUÉ UNE AVANCÉE MAJEURE DANS LA CONNAISSANCE DE LA FLORE DE LA RFOROA. DANS LE CADRE DU RENFORCEMENT DES CONNAISSANCES SUR LES PLANTES ET LES TYPES DE VÉGÉTATION DE LA RÉSERVE, un accord de coopération a été signé entre Sahara Conservation (SC) et les Conservatoire et Jardin Botaniques de Genève (CJBG), institution qui abrite l'une des plus importantes collections de plantes africaines au monde.

À la fin de la saison des pluies, début septembre, une mission conduite par le Dr Cyrille Chatelain, conservateur du CJBG, s'est rendue dans la réserve avec pour objectifs de créer un herbier, former les équipes de SC aux techniques de collecte et d'identification, et initier la cartographie de la végétation et des paysages. Elle a également permis d'impliquer plusieurs partenaires, notamment African Parks et les autorités en charge de la faune et des aires protégées.

L'équipe a collecté et identifié une centaine de spécimens végétaux, ensuite pressés et conservés dans l'herbier en cours de constitution. Les connaissances acquises contribueront à mieux comprendre les régimes alimentaires des herbivores de la

réserve et à enrichir les échanges avec les éleveurs sur la qualité et la diversité des pâturages qu'ils partagent avec la faune.

Fait notable, plusieurs espèces que les éleveurs considéraient comme menacées ou disparues ont été redécouvertes. Leur réapparition est probablement liée au renforcement de la protection des pâturages et à nos efforts pour limiter la fréquence et l'impact des feux de brousse annuels. Toutefois, sans maîtrise de la pression de pâturage liée à l'augmentation du cheptel, les pâturages risquent de se dégrader et certaines espèces clés de disparaître. La dégradation des terres entraîne à terme l'érosion des sols et la désertification.

Le plan de zonage de la réserve pourrait jouer un rôle déterminant dans la protection et la restauration des pâturages clés et de leur biodiversité. Dans ces zones protégées ciblées, nous avons déjà observé un rétablissement de plusieurs espèces d'oiseaux et de petits mammifères et il est probable que d'autres groupes (reptiles, insectes) bénéficient de cette même dynamique.

À la suite de cette mission, des efforts sont désormais engagés pour planifier et financer la cartographie de la végétation de la réserve. Ce travail complétera les recherches menées par notre partenaire, le *Smithsonian Institution*, qui développe une cartographie à grande échelle de l'occupation des sols à partir de données de télédétection satellitaire.

Photo principale : *FABACEAE SP*



TEPHROSIA PURPUREA



INDIGOFERA ARGENTEA



BALANITES AEGYPTIACA

UN ENGAGEMENT PARTAGÉ POUR LA NATURE

L'ENGAGEMENT DES JEUNES EST RESTÉ AU CŒUR DE NOS ACTIONS à travers des initiatives visant à renforcer la compréhension des enjeux environnementaux et le sens des responsabilités vis-à-vis de la nature.

Une éducation à l'environnement ancrée dans les territoires

1 330 élèves ont été sensibilisés à la conservation de la biodiversité grâce à des contenus adaptés s'appuyant sur des espèces de leur région. Ces activités ont permis de mieux faire connaître la faune locale, tout en éveillant curiosité et sens des responsabilités. Au Niger, les actions menées dans la région du Koutous ont porté sur les vautours et les autruches, tandis que dans la RBG elles se sont concentrées sur les girafes, et dans la région de l'Air sur la gazelle dama. Parmi ces participants, environ 1 000 écoliers issus de 30 écoles primaires ont reçu des fournitures scolaires, contribuant à améliorer les conditions d'apprentissage et à renforcer les liens avec les communautés.



Apprendre autrement, au-delà de la classe

Le sport et le jeu se sont révélés des outils efficaces pour mobiliser les jeunes autour de la protection de la biodiversité. En 2025, plus de six événements ont rassemblé 375 enfants et jeunes, transformant les messages environnementaux en expériences concrètes favorisant participation et engagement collectif. Les initiatives "Course aux déchets" ont permis de sensibiliser à la gestion des déchets et à la pollution. Des tournois de football aux couleurs d'espèces emblématiques ont contribué à faire découvrir la faune et à encourager sa protection, tandis que des courses d'identification de plantes ont invité les participants à reconnaître les espèces végétales locales en mobilisant mémoire et sens de l'observation.



Ces initiatives ont généré une forte dynamique communautaire, mobilisant plus de 3 000 personnes lors des différents événements. Placés au cœur de ces temps collectifs, les jeunes se sont affirmés comme de véritables moteurs de l'engagement local. En conjuguant éducation, ancrage local et approches ludiques, le programme montre que la protection de la nature peut rassembler autour d'une dynamique commune, positive et tournée vers l'avenir.



SANTÉ COMMUNAUTAIRE

Dans les vastes paysages désertiques où intervient Sahara Conservation, l'accès aux soins est souvent limité et difficile. Pour de nombreuses familles nomades et rurales vivant dans ou à proximité des aires protégées, rejoindre un centre de santé implique de parcourir de longues distances, dans des conditions précaires et face à des besoins urgents.

En 2025, Sahara Conservation et l'ONG Éducation et Santé Sans Frontière (Esafro) ont renouvelé leur partenariat pour cinq années supplémentaires, réaffirmant leur engagement commun à faciliter l'accès aux soins essentiels pour les communautés vivant aux côtés de la faune sauvage, dans des écosystèmes fragiles.

Très bien accueillies par les populations locales, ces missions sont fréquemment sollicitées, témoignant d'un besoin important en soins dans ces zones éloignées des centres médicaux.

CES MISSIONS DE SANTÉ S'INSCRIVENT DANS UNE APPROCHE INTÉGRÉE QUI RELIE SANTÉ HUMAINE, DÉVELOPPEMENT LOCAL ET CONSERVATION. En contribuant au

bien-être des populations, elles renforcent également la confiance et la coopération entre les communautés locales et les acteurs de la conservation, un socle indispensable à la réussite des actions de conservation sur le long terme.

Grâce à l'engagement des professionnels de santé locaux, 905 personnes dans la zone de la RFOROA, au Tchad, et 432 personnes dans la région de l'Air, au Niger, ont bénéficié en 2025 de soins médicaux et dentaires essentiels, ainsi que de vêtements pour enfants.





LES ACTEURS DE LA CONSERVATION

CE SONT AVANT TOUT DES FEMMES ET DES HOMMES QUI FONT LA FORCE DE SAHARA CONSERVATION. Derrière chaque succès se trouve une équipe engagée, qui travaille au quotidien sur le terrain, dans des environnements souvent isolés et difficiles, pour protéger la faune sauvage et soutenir les communautés locales du Sahara et du Sahel.

Notre force repose sur l’alliance entre expertise locale et collaboration internationale. Une grande partie de nos équipes est issue des régions où nous intervenons, un ancrage qui garantit une fine compréhension des contextes culturels, une présence durable et une continuité des actions menées.

Notre action va au-delà de la conservation de la nature : elle crée des emplois, développe des compétences et favorise le renforcement des capacités locales. Par la formation,

le mentorat et les partenariats avec des institutions de recherche, nous investissons dans des femmes et des hommes afin de générer un impact durable. En 2025, six sessions de formation ont bénéficié à 50 collaborateurs et partenaires.

En complément de nos équipes permanentes, nos activités génèrent de nombreuses opportunités d’emploi temporaire, principalement au profit des communautés locales :

- 113 opportunités d’emploi créées au Tchad
- 43 opportunités d’emploi créées au Niger

Ces emplois apportent des revenus essentiels aux familles, tout en renforçant les actions de conservation sur le terrain, et contribuent à former une main-d’œuvre qualifiée, engagée dans la gestion durable des ressources naturelles.

En 2025, Sahara Conservation a directement soutenu et employé :



98

Rangers

(RNNAT : 11, RBG : 27, RFOROA : 60*)



14

Agents communautaires

(RNNAT : 1, RBG : 2, RNNG : 2, RFOROA : 9**)



89%

sont recrutés localement dans les pays où nous opérons

Effectif total : 61 personnes (Tchad : 35, Niger : 19, Europe : 7)

* dont 40 éco gardes employés dans le cadre du projet ALBIA, jusqu’en juillet 2025

** jusqu’en juillet 2025

Partenaires et donateurs

De nouveaux accords de collaboration conclus avec la Direction Générale des Forêts de Tunisie, les Conservatoire et Jardin botaniques de Genève, Esafro et le Programme de renforcement de l'élevage pastoral (PREPAS) viennent renforcer un **RÉSEAU DE PARTENAIRES ENGAGÉS EN FAVEUR D'UNE CONSERVATION FONDÉE SUR LA SCIENCE, LE DIALOGUE ET UNE VISION À LONG TERME.**

Grâce au soutien constant de nos donateurs, particuliers comme fondations, Sahara Conservation a pu obtenir des résultats concrets tout au long de l'année 2025.

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS (STATUTAIRES, FINANCIERS, TECHNIQUES ET OPÉRATIONNELS)

- African Parks
- Agence Nationale des Eaux et Forêts du Maroc
- Alexander Foundation
- Band Foundation
- Biodune
- Bioparc Conservation
- Boissière Mervent Conservation
- Buffalo Zoo
- Comité des jeunes de Kellé
- Comité français de l'IUCN
- Coopérative d'Exploitation des Ressources Naturelles du Koutous (CERNK)
- Coordination SUD
- D & D Charitable Trust
- Detroit Zoological Society
- Dickerson Park Zoo
- Direction Générale des Forêts de Tunisie
- Éducation et Santé sans Frontière (Esafro)
- Endangered Wildlife Trust
- Environment Agency – Abu Dhabi
- Erlebnis-Zoo Hannover
- Etifor
- Fort Wayne Zoo
- Fossil Rim Wildlife Center
- Giraffe Conservation Foundation
- Global Wildlife Center
- HMPG Protecting the Wild
- IUCN Save our Species – African Wildlife Initiative
- IUCN SSC Antelope Specialist Group
- Journeys by design
- Kansas City Zoo
- Kolmården Foundation
- Milwaukee County Zoo
- Ministère de l'Environnement, de la Pêche et du Développement Durable, République du Tchad
- Ministère de l'Hydraulique, de l'Assainissement et de l'Environnement, République du Niger
- Nashville Zoo
- Nature & Community
- ONG GAGE
- Paulton Parks
- Planète Sauvage Nature
- Play for Nature
- Projet ALBIA
- Réserve africaine de Sigean
- Royal Zoological Society of Scotland
- Safari West
- Saint Louis Zoo
- Save Giraffe Now
- Smithsonian's National Zoo & Conservation Biology Institute
- Stichting Wildlife
- Swiss Ornithological Institute
- Texas Landfill Management
- Union européenne
- Wild Foundation
- World Bank
- WOW Conservation
- Wrocław Poland Zoo
- Zoo de Jurques
- Zoo de Montpellier
- Zoo Santo Inácio
- Zoofari Parks
- Zoological Society of London

DONATEURS INDIVIDUELS

- Ana Paulina Fuisz
- Anita Duncan
- Anna Pryslopska
- Caterpillar Foundation matching P. Zehr
- David Blaine
- David Gronseth
- David Lundell
- Edward Spevak
- Elizabeth and John Mungall
- François Lamarque
- Gianluca Drudi
- Gregory Greenwood
- Jackson Helms
- Janine Alexander
- John Newby
- Judah Peters
- Julien Gonzalez
- Karen Chan
- Karoline Sieberer
- Kayleigh Kisner
- Kyla Johnson
- Lauren Birks
- Linda Lewis
- Matthew Bonny
- Michel Merle
- Mimi Menzies
- Nicholas Paul
- Pamela Baldwerm
- Patrick Zehr
- Steve Monfort
- Steve Olson
- Timo Roestenberg

24^e RÉUNION DU GROUPE D'INTÉRÊT SAHEL & SAHARA



Coorganisée avec la Direction Générale des Forêts de Tunisie (Ministère de l'Agriculture, des Ressources hydrauliques et de la Pêche), en partenariat avec Marwell Wildlife, l'édition 2025 du Groupe d'Intérêt Sahel & Sahara **A PLACÉ LES INITIATIVES DE CONSERVATION PORTÉES PAR LES COMMUNAUTÉS LOCALES AU CŒUR DES ÉCHANGES**, soulignant combien l'action locale est indispensable à la protection de la biodiversité et au développement durable dans les régions arides.

L'édition 2025 a connu une participation exceptionnelle, réunissant plus de 130 participants issus de 20 pays sur quatre continents. Organisations communautaires, représentants gouvernementaux, ONG, chercheurs et étudiants se sont retrouvés pour partager leurs connaissances et renforcer les collaborations. Pendant deux jours, 36 intervenants ont présenté leurs expériences et résultats autour de thématiques clés, telles que la gestion des écosystèmes, la restauration des espèces, l'engagement des communautés et la coexistence entre les populations humaines et la faune.

Cette année a également marqué le lancement des Prix Oued & Dunes, qui ont récompensé sept personnalités et organisations inspirantes pour leurs contributions remarquables à la conservation, à la restauration des écosystèmes et au développement durable dans les paysages arides.

La conférence s'est conclue par une visite du Parc National de Dghoumès, où la Direction Générale des Forêts de Tunisie mène, depuis la fin des années 1990, des actions de réintroduction et de protection d'espèces sahariennes emblématiques, illustrant de façon concrète l'impact que peut avoir un engagement de long terme sur le terrain.



RAPPORT FINANCIER

EXERCICE CLOS AU 31/12/2025

Sahara Conservation a été fondée en 2007 en tant qu'organisation à but non lucratif enregistrée comme 501(c)(3) auprès de l'Internal Revenue Service des États-Unis (numéro d'identification fiscale : 26-0171939), dans l'État du Missouri. Sahara Conservation – Europe a été créée en 2016 sous le régime de la loi française de 1901 sur les associations. Ces deux structures facilitent l'acquisition et la mise à disposition des ressources essentielles là où elles sont nécessaires sur le terrain. Sahara Conservation intervient dans l'ensemble de la région, avec une attention particulière portée aux paysages de conservation critiques au Tchad et au Niger, où nous opérons via nos entités locales à but non lucratif, dans le cadre d'accords avec les gouvernements concernés.

Contributions au fonctionnement général 2025

Nous remercions chaleureusement tous nos partenaires et donateurs, grâce à qui Sahara Conservation peut assurer l'ensemble des services essentiels nécessaires au soutien de ses équipes et à la conduite de ses opérations sur le terrain. Ces contributions constituent le socle de notre action et sont indispensables pour permettre à l'organisation de se développer et d'avoir la résilience et l'agilité nécessaires pour relever les défis au fur et à mesure qu'ils se présentent.

CONTRIBUTIONS	SAHARA CONSERVATION - US	SAHARA CONSERVATION - EUROPE
>\$100 000	<ul style="list-style-type: none"> Alexander Family Foundation 	
\$25 000 – \$99 999	<ul style="list-style-type: none"> Saint Louis Zoo 	
\$5 000 – \$24 999	<ul style="list-style-type: none"> Fossil Rim 	<ul style="list-style-type: none"> Zoo de Sigean
\$1 000 – \$4 999	<ul style="list-style-type: none"> Drew Monaghan & David Dibley Charitable Trust Journeys by Design Kansas City Zoo AAZK Safari West Steve Monfort 	<ul style="list-style-type: none"> Boissière Mervent Conservation Comité français de l'UICN Paultons Park Zoo de Montpellier Zoo Wroclaw Poland
< \$1 000	<ul style="list-style-type: none"> Ana Paulina Fuisz Anita Duncan Caterpillar Foundation Matching P. Zehr David Blaine David Gronseth Edward Spevak Elizabeth and John Mungall Gianluca Drudi Gregory Greenwood Hearst Media/Mutual of Omaha Jackson Helms Janine Alexander Judah Peters Karen Chan Karoline Sieberer Kyla Johnson Lauren Birks Linda Lewis Matthew Bonny Mimi Menzies Nicholas Paul Pamela Baldwerm Patrick Zehr Steve Olson Texas Landfill Management Timo Roestenberg Zoo Santo Inacio 	<ul style="list-style-type: none"> Anna Pryslopska Biodune Riviera David Lundell François Lamarque John Newby Julien Gonzalez Michel Merle

Contributions aux projets 2025

Les subventions, dons et autres ressources destinés à des projets spécifiques sont reçus avec gratitude et financent les causes concernées.

	Sahara Conservation US (US\$)	Sahara Conservation Europe (€)
Band Foundation	55 000,00	
Bioparc Conservation		3 000,00
Buffalo Zoo	300,00	
Coordination Sud		18 284,00
Detroit Zoological Society	2 500,00	
Environment Agency - Abu Dhabi		1 118 309,20
Erlebnis-Zoo Hannover		15 000,00
Etifor		15 140,00
Field Research for Conservation - Saint Louis Zoo	*10 000,00	
Fort Wayne Zoo	8 189,00	
Frais d'inscription GISS		13 664,10
Giraffe Conservation Foundation	4 087,36	
Global Wildlife Center	2 187,94	
IUCN Save our Species - African Wildlife Initiative	23 528,22	
Kansas city Zoo	2 600,00	
Kolmården Foundation	8 986,00	
Lisbon Zoo		1 500,00
Milwaukee County Zoo	13 000,00	
Nashville Zoo	5 000,00	
Nature & Community	1 287,33	
Planète Sauvage		5 000,00
Play for Nature		5 000,00
Projet ALBIA - Ministère de l'environnement, de la pêche et du développement durable du Tchad (financé par la Banque mondiale et le Fonds pour l'environnement mondial)		1 653 360,62
Saint Louis Zoo	60 000,00	10 594,64
Save Giraffe Now	10 179,12	
Station ornithologique suisse		16 113,47
Stichting Wildlife		7 500,00
Van Tienhoven Foundation		9 500,00
WOW Conservation		5 000,00
Zoo de Jurques		2 500,00
Zoofari Parks	2 000,00	
Sahara Conservation US		247 821,95
TOTAL REVENUS PROJETS 2025	208 844,97	3 147 287,98

*: Fonds reportés en 2026

Résumé des revenus 2025

	Sahara Conservation US (US\$)	Sahara Conservation Europe (€)
Total revenus – projets	208 844,97	3 147 287,98
Total revenus – fonctionnement	233 182,92	26 107,65
Total revenus additionnels – opérations générales	23 152,49	3 053,91
TOTAL REVENUS 2025	465 180,38	3 176 449,54

Résumé des dépenses 2025

	Sahara Conservation US (US\$)	Sahara Conservation Europe (€)
Secrétariat	48 612,00	479 604,28
Communication		101 520,00
Sahara Conservation Europe – Soutien aux opérations	240 574,00	
Groupe d'Intérêt Sahel & Sahara		27 413,83

Coûts des programmes

	Inventaire aérien	*10 000,00	
	Projet Oryx	3 007,00	1 102 992,13
Tchad	Projet ALBIA		1 712 117,99
	Projet Addax	76 440,00	
	Projet Vautours	18 504,00	
	Projet Addax	11 240,00	
Niger	Projet Gazelle dama	66 336,00	7 630,21
	Projet Vautours	43 769,00	36 185,05
	Projet Autruche d'Afrique du Nord	46 272,00	
	Projet Girafe d'Afrique de l'Ouest	26 091,00	
	Missions de soins		3 141,43
	Autres programmes	7 172,00	
	Prêts et revenus & dépenses divers	(60 922,00)	
TOTAL DÉPENSES 2025	527 095,00	3 470 604,92	

*: Fonds reportés en 2026



Sahara Conservation est une organisation internationale à but non lucratif, dédiée à la conservation des écosystèmes et paysages uniques du Sahara et du Sahel.

Depuis 2004, nous mettons en œuvre des initiatives durables pour conserver la richesse naturelle et culturelle du Sahara, telles que la protection et la réintroduction d'espèces menacées, la conservation des habitats et la gestion des aires protégées.

Véritable acteur fédérateur, nous travaillons à renforcer les capacités des communautés locales, à soutenir leur participation à la gestion durable des ressources naturelles de la région pour les générations futures.

En étroite collaboration avec les communautés locales, les gouvernements, des experts scientifiques et des partenaires internationaux, Sahara Conservation s'est aussi donné pour mission de sensibiliser le public aux enjeux de conservation du Sahara et du Sahel.



www.saharaconservation.org